

Silence... On tourne à Taroudant

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 31-10-2008 15:50:00

- L'histoire drôle d'une jeune fille fascinée par Agadir

Après avoir réussi l'examen de passage des ténors du septième art avec plusieurs courts métrages remarquables, la jeune cinéaste franco-marocaine Myriam Bakir s'est retirée pendant trois ans à Taroudant, la ville natale de son père. Cette immersion dans le Maroc profond l'inspire et elle y rédige le scénario de son premier long métrage, «Agadir Bombay».

A travers l'histoire d'Imane, 14 ans, passionnée surtout de films indiens et de pâtisserie, le spectateur va suivre 24 heures l'histoire drôle et touchante d'une jeune fille de Taroudant, en pleine crise d'adolescence, fascinée par les lumières de la ville toute proche: Agadir. Entre rêves et réalités, cette journée pas comme les autres lui réservera bien des surprises et des mésaventures.

L'équipe de tournage a pris place tout d'abord à Agadir, du 14 au 26 octobre, puis elle a installé ses caméras le long des murailles et dans la médina de Taroudant. Du 19 au 21 novembre, c'est le théâtre Mohammed VI à Mohammedia qui accueillera une partie du rêve de la jeune fille, des scènes indiennes à l'ambiance Bollywood.

Côté casting, citons les deux acteurs principaux Noufissa Benchida et Driss Roukh ainsi que la chanteuse Tihihite.

Soixante ans après «Ali Baba et les 40 voleurs», «La petite Marrakech», comme Taroudant est parfois appelée, revivra l'ambiance d'un tournage avec figurants, chorégraphie, mariage berbère, et costumes traditionnels.

Myriam Bakir, 34 ans, est native de Paris. Elle est issue de la deuxième génération des cinéastes marocains. Très vite, elle fait le choix de suivre sa passion, le cinéma, et fait des études dans ce domaine en France puis aux Etats-Unis. Après une petite expérience professionnelle à la télévision aux Antilles, elle retourne en France et tourne quatre courts métrages. Son cinéma est marqué par le désir de faire passer des messages, briser des tabous et mettre à nu les sentiments les plus profonds sur un ton de comédie et de dérision.

N. B.

L'économiste